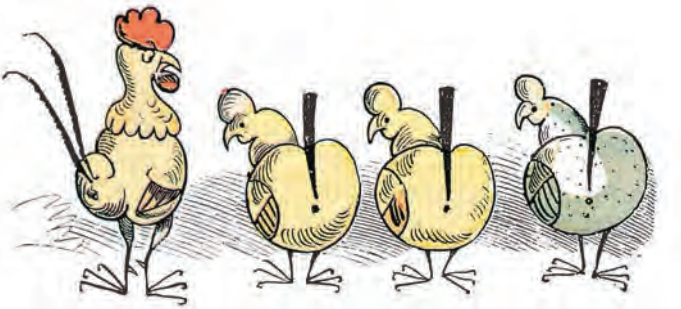
Premier exploit

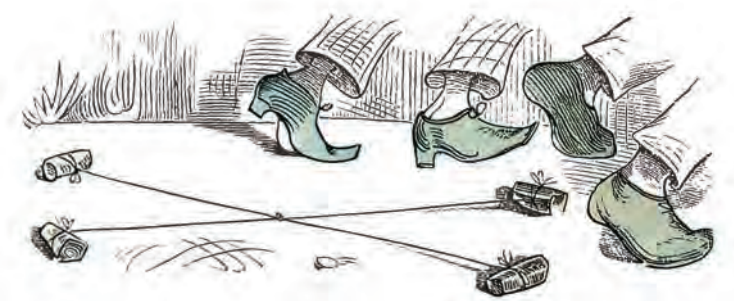
L'élevage des poulets
A, c'est certain, des attraits.
Pour les œufs, premièrement,
Que ces oiseaux vont pondant.
Ensuite, une poule-au-pot
Améliore le fricot.
Et troisièmement, enfin,
N'oublions pas les coussins,
Non plus que les édredons,
Doux aux reins, chauds aux petons,
Que nous offre l'animal.
Car, dans le froid, on dort mal.

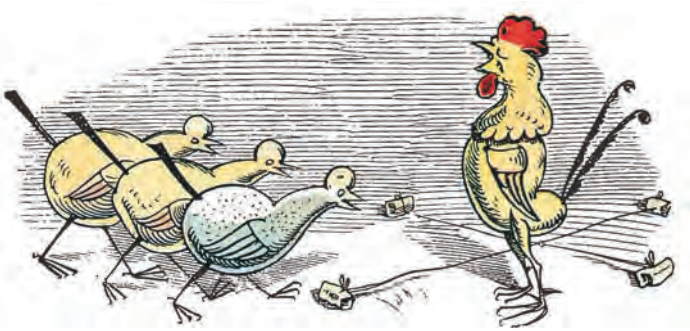


Veuve Bolte, ci-dessus,
N'aimait pas le froid non plus.

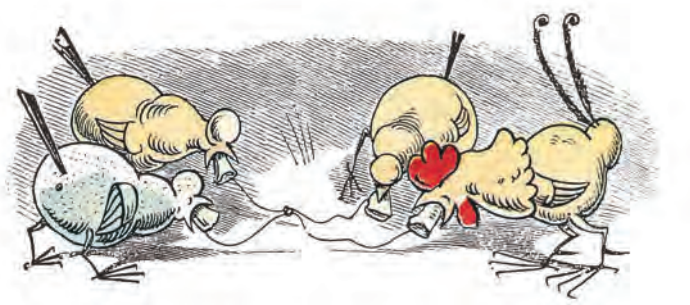


Ses poulettes étaient trois,
Avec un coq fier en voix.
Max à Moritz dit : « Compère,
Il y a quelque chose à faire ! »
Aussitôt, les galopins,
Tirant un quignon de pain,
En quatre le partagèrent,
Quatre qui ne pesaient guère.
Puis, de deux bouts de ficelle,
Firent une croix fort belle,
Une croûte aux quatre bouts,
Très bien attachée, surtout,
Et l'arrangèrent au mieux
Dans la cour, en plein milieu.

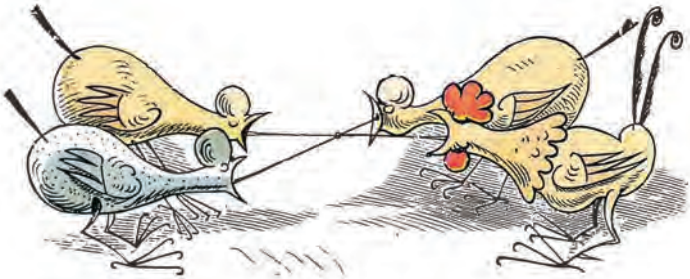




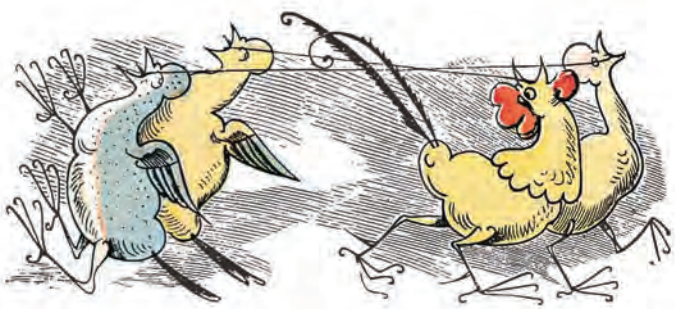
Bientôt le coq aperçoit
Les miettes mais non la croix.
Monsieur le coq, en émoi,
Bien haut fait sonner la voix
« Cocori, cocorico ! »
La tribu accourt au trot.



Poules, coq, à l'unisson,
Engloutissent leur croûton.



Mais le plaisir n'a qu'un temps !
Voici les désagréments.



Tire en avant, en arrière,
Tire en croix, tire en travers,
Tire en bas ou tire en l'air :
Pour se délier, rien à faire !



Ils se débattent, se cognent,
Rien n'avance la besogne.



Hélas, c'était à prévoir
Dans un récit aussi noir :
À une branche, en guirlande,
Bientôt les voilà qui pendent.
Leur cou devient long, long, long…
Leur cri est à peine un son.